

n° 4
30 avril 2019

Viticulture



À retenir cette semaine

Stade « inflorescences visibles » majoritaire, mais grande hétérogénéité.
Peu d'évolution par rapport à la semaine dernière.
Risque mildiou, oïdium et black rot faible
Début du vol d'Eudémis

BSV réalisé en fonction des observations de la situation sanitaire des vignobles à partir des données des vignobles suivis dans le cadre du réseau de parcelles en Auvergne-Rhône-Alpes. Observations effectuées par les membres du réseau BSV en application du protocole harmonisé national d'observations. Cette année, le réseau comprend 22 parcelles observées par 14 observateurs sur 5 cépages différents.

Données du réseau

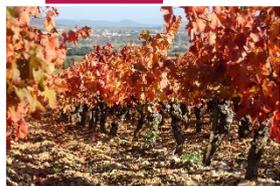
15 parcelles renseignées, 12 dans le vignoble de Saint Pourçain, 3 dans le vignoble des Côtes d'Auvergne.

Stades phénologiques

Il n'y a pas eu de grosses évolutions depuis la semaine dernière. Maintenant toutes les parcelles sont au stade « inflorescences visibles », mais le nombre de feuilles a peu évolué. Il est variable, de 1 à 4 feuilles étalées.

L'hétérogénéité intra parcellaire est toujours très marquée. Des bourgeons semblent avoir du mal à démarrer. Il est possible qu'ils aient subi le gel, et que les dégâts estimés initialement très faibles soient un peu plus importants que prévu.

Bourgeons à divers stades de développement



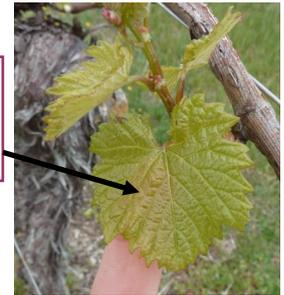
L'effet des températures matinales froides se fait également ressentir. Les feuilles restent petites, pâles, voire même, dans certains cas, translucides.



Bouts de feuilles gelées alors qu'elles étaient encore dans leur bourgeon



Feuille translucide, stressée par le froid



Situation sanitaire

Mange-bourgeons

Les dégâts de mange-bourgeons sont globalement très faibles. Les dégâts sont présents sur de rares parcelles, sans cependant atteindre le seuil de nuisibilité. Le risque est cette année très étalé dans le temps du fait de la forte hétérogénéité du débournement. On voit encore des bourgeons dans le coton !



Jeunes pousses dévorées par une chenille.



Mildiou



D'après le modèle, la grande majorité des œufs ne serait pas mûre. Il n'y aurait donc pas de contaminations épidémiques possibles pour le moment. Et si quelques rares contaminations ont pu avoir lieu, la baisse des températures ralentit leur expression sur les feuilles.

Oïdium



La vigne est sensible dès le stade « éclatement du bourgeon ».

Des contaminations primaires ont pu avoir lieu la semaine dernière et d'autres sont possibles cette fin de semaine, lors du prochain épisode pluvieux. Il est cependant impossible de savoir si les cléistothèces sont mûrs. Nous ne pouvons donc avoir connaissance de la contamination qu'en observant les symptômes précoces à la vigne. La durée d'incubation, c'est-à-dire le laps de temps entre la contamination et son expression sur la feuille (tache) est variable selon la température. A cette période elle doit être d'environ 15 jours. Les premières taches (s'il y a bien eu contamination !) pourraient apparaître autour du 9 mai.

Vos parcelles sont donc à surveiller attentivement dès cette date !

Black rot

Des contaminations sont simulées par le modèle. Elles sont peu importantes, le black rot nécessitant des pluies fréquentes. Nos vignobles ne sont pas à forts historiques, de grosses contaminations ne sont pas à craindre. Il faut cependant rester vigilants.

Erinose



L'érinose fait son apparition sur un peu plus de parcelles que la semaine dernière, mais reste limitée. C'est un symptôme plus spectaculaire que grave. Il faut attendre que la pousse des feuilles dilue les symptômes.



Tordeuses de la grappe

Les premiers papillons ont été piégés. Le vol est timide, et sans doute perturbé par les conditions climatiques froides, pluvieuses et venteuses. Le premier vol est souvent plus faible que le second. Par voie de conséquence, la première génération de chenille induit peu de dégâts.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
<http://viticulture.ecophytopic.fr/viticulture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François ROUDILLON - froudillon@allier.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Véronique SARROT - vsarrot@allier.chambagri.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture Auvergne-Rhône Alpes, en collaboration avec le syndicat des viticulteurs de Saint-Pourçain, la Fédération viticole du Puy-de-Dôme, et les viticulteurs du vignoble Saint-Pourcinois et des Côtes d'Auvergne.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autre lecteur doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**
MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT